

*Il ne faut pas boire pour oublier,  
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

## *Quelques Nouvelles Du Whisky*

### *N° 90 - 13/03/2024*

- Le whisky n'a pas que son vocabulaire et ses acronymes, il a aussi SA prononciation.
- Whisky Magazine fête ses 20 ans.
- BM, une belle signature qui, hélas, va disparaître
- Talisker fait des infidélités à son 45.8%

## Le whisky n'a pas que son vocabulaire et ses acronymes, il a aussi SA prononciation. Allez, on y va.

Parce qu'ils dérivent le plus souvent du gaélique, parfois influencé par le scandinave et anglicisé par la suite, les noms des distilleries écossaises se prononcent d'une façon qui peut sembler très éloignée de leur orthographe. Commander au bar un «**Glenfidiche**» ou un «**Glen Garioc**» révèle le novice en plaisirs maltés avant même qu'il ait eu le temps de voir arriver son verre.

Livrons nous à un petit exercice de prononciation, sachant que les accents régionaux ajoutent des variations et que les "r" se roulent en Ecosse.

Commençons par l'île d'Islay (prononcer «Ai-la»), qui fournit la majorité des merveilleux whiskies tourbés qu'affectionnent les Français, et qui font si bien fourcher la langue avant de la titiller. **Laphroaig** se prononce «Lafro-èg» ; **Bruichladdich** ressemble à «Broukladi» (parfois «Brouladi», avec un "r" en jota espagnole) ; **Bunnahabain** se dit «Bounahabenn» en aspirant le "h" au milieu ; **Caol Ila** résonne un peu comme «Col Ila» (parfois «Cool Aila») ; **Kilchoman** et **Lagavulin** ? Un jeu d'enfant : «Kilkomann» et «Lagavoulinn».

Ailleurs, parmi les distilleries traîtresses à prononcer, citons **Aberlour** («Aberlower»), **Glenfiddich** (entre «Glennfiddic» et «Glennfiddir», avec encore une fois un "r" en jota espagnole), **An Cnoc** («Anok»), **Auchentoshan** («Arentoshenn», avec le "r" en jota), **Knockando** («Nokandou»), **Jura** («Djoura»), **Tomintoul** («Tomintawoul»), et le piège le plus subtil : **Glen Garioch** («Glenn Guiri»).



Pour vous aider à vous approprier ces mouvements de mâchoire qui épateront votre caviste préféré, écoutez **Brian Cox**, l'acteur écossais qui a interprété le rôle de *Winston Churchill* dans le film du même nom en 2017. Pas moins de 47 noms de whiskies sont prononcés « with sobriety » par ce digne ambassadeur de son pays et de sa boisson nationale. Respect.

<https://www.youtube.com/watch?v=JanRqMtGtOI&list=PL1ABF6820EA98D487&index=12>

## Whisky Magazine fête ses 20 ans



### “Enfin un magazine en français sur le whisky”.

En février 2004, voilà comment titrait l'éditorial du tout premier numéro de Whisky Magazine version française. Le sommaire de ce numéro inaugural né cinq ans après la version anglaise, proposait dans sa rubrique “Pleins feux”, une escapade en Ecosse chez *The Balvenie* et *Bowmore* et la rubrique technique soulignait “l'importance de l'alambic”.

Les 88 numéros de W.M. parus au cours de ses deux décennies d'existence constituent une collection qui marque la formidable aventure d'un secteur en perpétuelle évolution.



Côté personnalités, les français découvraient dans ce numéro les chroniqueurs **Dave Broom** et **Michael Jackson**. Si ce dernier nous a quittés en 2007, les bons mots du premier rythment encore aujourd'hui les pages du magazine. A leurs côtés, **Martine Nouet** apportait déjà une touche F.F. (féminine et française) complétée depuis par l'inégalable **Christine Lambert** souvent citée dans nos Q.N.D.W.

## B.M., une belle signature qui, hélas, va disparaître

Ces deux initiales sont celles de Bruno Mangin, une figure du whisky en Bourgogne Franche-Comté dont la notoriété avait largement dépassé les frontières de notre région. Dans cette industrie où le *Grand Est* s'est taillé une place de choix, au point de rivaliser avec les pionniers de Bretagne, la B.F.C. et le Jura avaient leur prophète. Après 20 années de passion, le whisky c'est fini pour lui.



Il y a quelques mois, nous avons échangé ensemble au téléphone dans la perspective d'emmener un groupe de notre branche à sa rencontre. Pour voir ses installations, déguster quelques-uns de ses « jus », et surtout pour l'écouter.

Sensible à l'intérêt porté à son « œuvre », Bruno m'avait confié que le temps de la retraite était venu pour lui et qu'il regrettait sincèrement que ce rendez-vous ne se soit pas fait plus tôt.

Un regret moindre toutefois que celui de n'avoir pas eu de candidat parmi ses enfants pour lui succéder et de ne pas avoir davantage trouvé de repreneur pour son affaire. D'où sa décision de la vendre « par morceaux » : *l'alambic, les autres équipements, les stocks ...*

Après 10 années aux fourneaux de son restaurant à Lons le Saunier, il avait fondé la **brasserie Rouget de Lisle** en 1994. Dix ans plus tard, il décidait de donner une destination supplémentaire à son orge. Infatigable créateur, toujours à la recherche d'innovations, Bruno avait constitué une gamme inédite de whiskies largement composée de single casks et single malts vieillis en fûts de vins franc-comtois (*macvin, vin jaune, vin de paille, ...*), français (*juraçon, sauternes,...*), et de bières.

**Comme il reste encore près de 1 500 fûts en chai, l'avenir n'est pas si sombre. Nous pourrions encore nous procurer les nectars de B.M. pendant quelques temps.**

Ci-dessous quelques-uns des 17 spécimens de la gamme.

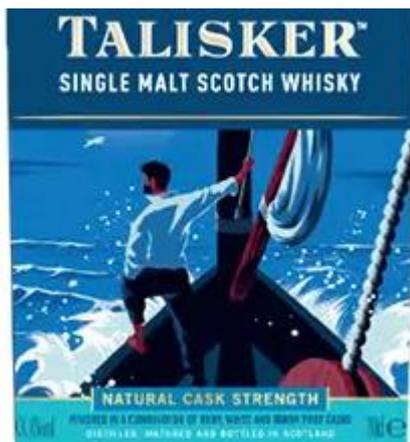


Si vous voulez en savoir davantage, vous pouvez aussi visiter son site internet

<https://bm-signature.fr/whisky-artisanal-jura-bruno-mangin/>

Et si vous voulez acheter du BM, vous aurez l'embarras du choix sur internet (*vinatis, whisky paris, prestige whisky,...*) et chez de nombreux cavistes.

## Talisker fait des infidélités à son 45.8%



On croyait Talisker perpétuellement abonné à un degré d'alcoolémie de 45.8 avec son Storm, son Skye, son Port Ruighe, sans oublier le 10 ans qui fait partie de la gamme des « classic malts of Scotland » de Diageo.

Son brut de fût « *Wild Explorador* », sorti en 2023 affichant un volume d'alcool de 59.7%, avait marqué une première diversification.

Avec le Talisker Wilder Seas Parley, une édition limitée, elle nous remet un coup de "sauvage" en se propulsant jusqu'à un audacieux 48.6%.

Ce *Wilder Seas* est le premier de la distillerie à bénéficier d'une finition en fûts de chêne français ayant contenu du **Cognac XO**.

Grâce à cela, il révèle d'agréables notes de raisin et de figue compotées. En finale, on retrouve les notes signatures de la distillerie Talisker avec une légère pointe de tourbe accompagnée de quelques touches d'épices.

Son nom, *Wilder Seas*, n'est pas anodin. Il reflète l'engagement de Talisker pour la préservation des mers, avec un don de 3€ à Parley (\*) pour chaque bouteille fabriquée. Une bouteille constituée à 100% à partir de verre recyclé. Quant à son étiquette, elle est conçue à partir de fibres naturelles de canne à sucre et de lin. Grâce à ces mesures, Talisker s'honore de réduire de 77% les émissions de CO2 liées à la réalisation de son packaging.

Sachant à quel point la S.W.A. (Scotch Whisky Association) s'engage dans la voie du développement durable, Talisker se montre un adhérent appliqué et impliqué.

### NOTES DE DÉGUSTATION

**Nez** : Doux et sec au premier nez, avec des notes de fruits secs, dattes ou encore de figues séchées. Par la suite, de légères notes minérales et salines viennent rappeler l'ADN marin de la distillerie, le tout enveloppé de parfums fruités, accompagnés d'une pointe de tabac.

**Bouche** : L'attaque est onctueuse et lisse à la fois. Elle introduit un goût prononcé qui se veut d'abord doux, puis devient rapidement salé, fumé et fruité, avec des notes de figues, enveloppées d'épices poivrées.

**Finale** : La finale est longue, chaleureuse et sèche avec un arrière-goût fumé-fruité des plus séduisants

(\*) Parley for the Oceans est une organisation et un réseau environnemental mondial dont la mission est de transformer les matériaux et les systèmes fabriqués par l'homme pour qu'ils fonctionnent en harmonie avec l'écosystème naturel, et d'inspirer et de responsabiliser une participation plus efficace à la cause environnementale.

slainte